



## Ebola : foire aux questions

### Qu'est-ce que la maladie à virus Ebola ?

(Etat : juillet 2019)

#### Contenu

1.	Qu'est-ce que la maladie à virus Ebola ? .....	1
2.	Où trouve-t-on le virus Ebola ? .....	1
3.	Quels sont les modes de transmission du virus Ebola ? .....	1
4.	Quelle est la fréquence de la maladie à virus Ebola en Suisse ? .....	2
5.	Le risque d'infection est-il élevé à l'étranger ? .....	2
6.	Quels sont les symptômes caractéristiques de la maladie ? .....	2
7.	De quelle manière diagnostique-t-on la maladie ? .....	2
8.	Comment traite-t-on la maladie ? .....	3
9.	Comment peut-on se protéger contre la maladie ? .....	3
10.	Comment peut-on inactiver les virus Ebola ? .....	3

#### 1. Qu'est-ce que la maladie à virus Ebola ?

Il s'agit d'une maladie provoquée par le virus Ebola qui appartient à la famille des *Filoviridae*. Cette maladie, qui débute souvent par des symptômes non spécifiques, semblables à ceux d'une grippe, peut dégénérer en une forme sévère accompagnée de saignements et d'une défaillance des organes vitales.

Le virus a été détecté pour la première fois en 1976, au cours d'une épidémie en République démocratique du Congo, à proximité de la rivière Ebola, et au Soudan. On dénombre aujourd'hui cinq espèces du virus Ebola : quatre sont transmissibles à l'être humain (Zaïre, Soudan, Tai Forrest et Bundibugyo) et une (Reston) ne provoque pas de maladie chez l'homme.

#### 2. Distribution géographique du virus Ebola

Les virus Ebola transmissibles à l'être humain n'ont dans le passé été isolés qu'en Afrique subsaharienne. Le virus se transmet à l'homme avant tout à partir des animaux sauvages (chauves-souris, singes, antilopes), qui eux ne tombent pas malades (réservoirs). Jusqu'à présent, les Etats suivants étaient touchés : la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Liberia, le Gabon, la République démocratique du Congo, la République du Congo (Congo-Brazzaville), la Sierra Leone, le Soudan et l'Ouganda. Lors de l'épidémie en Afrique de l'Ouest en 2014/15, plusieurs cas – il s'agissait principalement de personnel de soin – ont été exportés en plusieurs pays dans lesquels ces personnes ont par la suite reçu des traitements médicaux. Malgré cela certaines personnes touchées sont décédées. Quelques transmissions isolées à du personnel de soin ont eu lieu.

#### 3. Quels sont les modes de transmission du virus Ebola ?

Le virus se transmet de l'animal à l'homme, puis une fois introduit dans la communauté, de personne à personne. Dans le premier cas, la transmission se fait par contact avec des animaux infectés vivants ou morts par leurs sécrétions corporelles. Un tel contact peut se produire lors de la chasse, de la vente, de la préparation ou de la consommation de tels animaux (Bushmeat).

La transmission interhumaine est rare et nécessite un contact étroit avec une personne infectée, par le sang, les vomissements, les excréments, l'urine, la sueur, la salive ou le sperme. A noter qu'une personne infectée, y inclus son sang, reste contagieuse pour une certaine période après son décès. Une personne souffrant d'Ebola n'est cependant pas contagieuse avant l'apparition des premiers symptômes. Il faut également savoir qu'à ce jour aucun cas de transmission du virus par voie aérienne, comme dans le cas de la grippe ou de la rougeole, n'a été recensé.

Le personnel soignant ainsi que les personnes apparentées des malades risquent d'être exposés au virus Ebola. Pour toute personne n'ayant pas de contact direct avec des malades, le risque d'infection est presque inexistant.

#### **4. Quelle est la fréquence de la maladie à virus Ebola en Suisse ?**

Aucun des animaux porteurs du virus n'est présent en Suisse. Par contre, deux malades ont été traités en Suisse, en 1995 à Bâle et en 2014 à Genève. Le premier cas était une anthropologue qui avait auparavant autopsié des singes, le deuxième un médecin cubain qui s'est infecté lors de son travail au Sierra Leone et qui a été évacué en Suisse puis traité aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Tous les deux patients ont survécu.

#### **5. Le risque d'infection est-il élevé à l'étranger ?**

Le risque d'infection est très faible pour les voyageurs, car la transmission n'a lieu qu'en cas de contact étroit avec un patient ou un animal infecté. Il est donc recommandé aux personnes se rendant dans les zones concernées en Afrique de ne toucher ni les chauves-souris (p.ex. la roussette), ni les singes (p.ex. le cercopithèque), ni les antilopes (p.ex. les duikers) ou leurs sécrétions corporelles, ni évidemment les personnes porteuses de la maladie ainsi que d'éviter les zones avec une transmission active.

#### **6. Quels sont les symptômes caractéristiques de la maladie ?**

La durée d'incubation varie de 2 à 21 jours (entre 4 et 10 jours dans la plupart des cas). La maladie débute avec une poussée de fièvre subite, des malaises, une extrême faiblesse, des maux de tête, des douleurs articulaires, des courbatures et une pharyngite. Les douleurs musculaires sont également caractéristiques, notamment au niveau du dos. S'ensuivent des vomissements, des diarrhées et des maux d'estomac.

Pouvant provoquer de forts troubles de la coagulation, la maladie entraîne alors des saignements au niveau des gencives, du tractus gastro-intestinal, des points d'injection ou sous la peau. Entre le cinquième et le septième jour, une éruption cutanée caractéristique peut se déclarer, accompagnée de vésicules. L'insuffisance hépatique et rénale peut également survenir au cours de l'infection. Sept à seize jours plus tard, le patient peut succomber de la maladie suite à d'importantes pertes de sang ou à un collapsus circulatoire. Le taux de mortalité varie en fonction de l'espèce d'Ebola mais aussi de la rapidité et de la qualité de la prise en charge.

La mortalité varie selon la souche du virus entre 25 et 90%. Elle était de 50% pendant l'épidémie en Afrique de l'Ouest en 2014/15.

#### **7. De quelle manière diagnostique-t-on la maladie ?**

Tout cas suspect d'infection doit d'abord être examiné par un médecin. Ce dernier pose son diagnostic en se fondant sur le dossier du patient et en tenant compte d'un éventuel séjour dans une zone touchée. Seuls les résultats de laboratoire sont à même de confirmer définitivement un diagnostic; et seuls quelques laboratoires spécialisés dont les normes de sécurité sont suffisamment élevées sont en mesure de détecter le virus Ebola. En Suisse, le Centre national de Référence pour les Infections Virales Emergentes (CRIVE), basé à Genève diagnostique le virus Ebola.

## 8. Comment traite-t-on la maladie ?

Un patient infecté d'Ebola est isolé et le traitement se limite principalement à combattre les symptômes. En effet, plus la prise en charge médicale est précoce et effectuée de manière professionnelle, meilleur est le pronostic final.

Des traitements expérimentaux, que ce soit des cocktails d'anticorps ou des antiviraux, sont actuellement évalués lors d'essais cliniques dans le cadre de l'épidémie de maladie à virus Ebola en RDC (2018-2019).

## 9. Comment peut-on se protéger contre la maladie ?

Lors de voyages dans des zones où sévit le virus Ebola, les mesures de précaution individuelles constituent le moyen le plus efficace de se prémunir contre la maladie. Il faut ainsi éviter tout contact avec des patients infectés ou leurs sécrétions corporelles ainsi qu'avec des animaux sauvages ou leurs carcasses, notamment les chauves-souris, les singes et les antilopes. Il est prudent d'éviter les zones avec une transmission active.

Même qu'il existe des vaccinations expérimentales, elles ne sont pas disponibles pour le grand public. D'une part due au fait qu'elle ne sont pas encore autorisées, d'autre part parce que les stocks limités sont exclusivement réservés pour l'utilisation dans les régions affectées et pour le personnel de soin travaillant dans ces régions.

## 10. Comment peut-on inactiver les virus Ebola ?

Important : toutes les désinfections doivent être effectuées exclusivement par du personnel spécialement formé à cet effet.

Pour le nettoyage des mains et de la peau, l'eau et le savon suffisent, des désinfectants contenant de l'alcool également. Les surfaces de la chambre d'un patient et ses objets personnels doivent être traités avec des désinfectants chimiques (p.ex. produit oxydant hypochlorure de sodium/eau de Javel). Les vêtements tachés de sang ou d'autres sécrétions corporelles doivent être chauffés à haute température dans une machine sous pression ou brûlés. Les virus pouvant survivre jusqu'à cinq jours dans du sang séché et ainsi rester contagieux, la désinfection s'impose même après plusieurs jours.

## Informations supplémentaires

Organisation Mondiale de la Santé (OMS) :

<https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/ebola-virus-disease> (en anglais)

Centre national de Référence pour les Infections Virales Emergentes (CRIVE) :

[http://virologie.hug-ge.ch/centres\\_reference/crive.html](http://virologie.hug-ge.ch/centres_reference/crive.html)

Safetravel:

<http://www.safetravel.ch/safetravel2/servlet/ch.ofac.wv.wv204j.pages.Wv204ConseilsSanteListeCtrl?action=afficheDetail&elementCourant=0>

European Centre for Disease Control (ECDC):

[http://ecdc.europa.eu/en/healthtopics/ebola\\_marburg\\_fEVERS/Pages/index.aspx](http://ecdc.europa.eu/en/healthtopics/ebola_marburg_fEVERS/Pages/index.aspx) (in Englisch)

Centers for disease control and prevention (CDC):

<https://www.cdc.gov/vhf/ebola/> (in Englisch)

Robert Koch Institut (RKI):

[https://www.rki.de/EN/Home/homepage\\_node.html](https://www.rki.de/EN/Home/homepage_node.html) (in English ou en Allemand)